

## ANALYSE DE LA TRESORERIE DE LA MAIRIE DE KINDU DE 2009 A 2013

MUPASA BIN MUPASA<sup>1</sup>*\*Corresponding Author*

---

**Resume : -**

*Nous intéressants à la trésorerie de la Mairie de Kindu, chef-lieu de la Province du Maniema, nos résultats révèlent que durant les cinq ans retenus pour cette recherche, la trésorerie nette n'a pas été constante. En fin de période (2013) la trésorerie était négative, alors qu'au début (2009), son signe était positif; cette situation prouve un décaissement excessif par rapport à l'encaissement.*

*Nous résultats montrent que le solde de clôture en 2013 était positif, évalué à 3.375.467 FC grâce aux cumuls des trésoreries des périodes précédentes. Ce montant représente la trésorerie ou montant disponible à vue, facilement mobilisable que dispose la Mairie de Kindu lui permettant de couvrir sans difficulté ses dettes à court terme.*

*La tendance générale de l'évolution de la trésorerie nette pour la période de cinq ans retenus dans le cadre de la présente recherche est à la baisse ; et ce, malgré la hausse exponentielle observée entre 2010 et 2011.*

**Motsclles :** *Analyse, trésorerie.*

**Abstract : -**

*Interesting us in the treasury of the town hall of Kindu, capital of the Province of Ma,iema, our results reveal that during the five years selected for this research, the net treasury was not constant. At the end of the period (2013) cash was negative, while at the beginning its sign was positive ; this situation proves an excessive disbursement copared to the collection.*

*Our results show that the closing balance in 2013 was positive, evaluated at 3.375.475 FC thanks to the accumulation of cash from previous periods. This amount represents the cash or amount available on sight, easily mobilized at the Kindu.*

*The general trend in the evolution of net cash for the five years period used in the context of this research is downward, despite the exponential increase observed between 2010 and 2011.*

**Keywords :** *Analysis, cash flow<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Assitant à l'Institut Supérieur de Commerce de Kindu (ISC/KINDU)

## I. INTRODUCTION

La décentralisation est un système d'organisation étatique reconnaissant une liberté plus ou moins étendue de décision, d'administration, de « self-government » (comme disent les Britanniques et les Américains), terme qui peut être traduit, mais incomplètement, par auto-administration, à différentes collectivités territoriales. Elle est entendue comme une technique d'organisation administrative correspond à l'attribution d'une certaine autonomie à des collectivités qui s'administrent librement par des conseils élus, sous le contrôle du gouvernement. Elle implique donc un transfert des compétences du niveau central vers les instances locales ou décentralisées. Considérée aujourd'hui comme un indicateur de la bonne gouvernance, elle s'inscrit en Afrique subsaharienne dans un ensemble de mutations juridico-institutionnelles tendant à améliorer l'efficacité de l'action publique et la démocratisation de la vie publique.

Globalement, la décentralisation a pour objectifs de promouvoir le développement des populations par la réalisation des investissements et l'offre des services de proximité. Elle vise aussi à impulser la participation des communautés locales dans la gestion de leurs affaires et renforcer la démocratie locale. Pour parvenir à la réalisation de ces objectifs de la décentralisation, les pays qui entreprennent la décentralisation doivent promouvoir la capacité politique de leurs gouvernements locaux à entreprendre un programme de planification financière.

Le problème de financement se situe au centre des préoccupations de tout gestionnaire soucieux d'atteindre les objectifs fixés, dans le secteur tant public que privé. Dans les pays en voie de développement, la notion d'affectation des ressources financières disponibles paraît très complexe à cause de la mauvaise gouvernance ; car dans leur répartition, les ressources disponibles profitent aux individus et non à l'amélioration des conditions socio-économiques des pauvres contribuables.

En effet, les agents économiques à tous les niveaux sont toujours confrontés aux problèmes de financement de leurs activités et de trésorerie pour le maintien de leur stabilité économique. Ainsi, malgré leur nette différence au niveau du terme. Le problème de trésorerie n'est que l'un des aspects du problème financier, car si l'on a disposé financièrement des capitaux insuffisants, ou si l'on a mal équilibré leur répartition, on risque de manquer la trésorerie nécessaire, c'est-à-dire ne pas avoir une couverture suffisante de l'exigibilité à court terme et inversement. Il y a donc une interaction entre les deux problèmes, car le problème financier se situe sur le plan de long et moyen terme et que celui de la trésorerie est toujours à court terme.

La Mairie de Kindu étant une Entité Administrative Décentralisée, dotée des sources de financement sûres et permanentes pour son fonctionnement, elle engage des dépenses pour atteindre ses objectifs. Celles-ci sont directement ou indirectement liées à son fonctionnement et sont couvertes par les encaissements issus des recettes variées réalisées par ses différents services générateurs. Ces recettes sont dépensées conformément au plan d'action voté avec les mécanismes conséquents, d'où son budget de trésorerie, qui n'est autre qu'un état prévisionnel de flux financier (entrées et sorties de liquidité) selon Béatrice et Grand Guillot (2008, p.199).

Cependant, entant qu'Entité Administrative Décentralisée, la Mairie de Kindu ne vise que l'atteinte des objectifs assignés pour un bon accompagnement de l'Etat dans sa politique générale de développement social, visant plus le bien-être social, tel qu'appuyé par Blardone (1997, p.127), qui soutient que dans le cadre de développement socio-économique national qui assure la cohérence de son action, la gestion du secteur public doit être guidée par le souci de l'intérêt général.

Par ailleurs, la Mairie de Kindu, comme toute Entité Administrative Décentralisée, tient une comptabilité publique qui repose sur les mouvements d'entrées et sorties de fonds, lesquels dégagent enfin de période un surplus ou manque de trésorerie, que seul le comptable public a la charge de suivre ces mouvements. C'est pourquoi, Lassègue (2002, p.453) soutient que les comptables publics sont les seuls autorisés à manier « les derniers », c'est-à-dire d'effectuer les opérations d'encaissement et de décaissement.

Nous intéressant aux ressources financières réalisées et gérées par la Mairie de Kindu, la question que nous nous sommes posé est la suivante : Durant les cinq ans retenus dans le cadre de cette recherche, comment s'est comportée la trésorerie de la Mairie de Kindu ?

A cette préoccupation, nous avons répondu anticipativement en soutenant que de 2009 à 2013, la trésorerie de la Mairie de Kindu était positive, avec une tendance générale de d'évoluer à la hausse. Telle est l'hypothèse que nous avons tenté de vérifier dans le cadre de la présente recherche.

L'objectif poursuivi dans le cadre de la présente recherche est d'apprécier la gestion des ressources financières réalisées et gérées par la Mairie de Kindu à travers l'analyse de la trésorerie. Pour y parvenir, nous dégager pour chaque année la trésorerie dans le souci de déterminer la tendance générale de son évolution au sein de cette Entité Administrative Décentralisée durant les cinq ans retenus dans le cadre de nos investigations.

Ainsi, dans le cadre de nos investigations, nous avons recouru aux méthodes comparative et statistique. La première nous a permis de comparer les différentes valeurs annuelles de la trésorerie d’une année à l’autre. Par contre, la seconde nous a permis, d’une part de déterminer la tendance générale de l’évolution de la trésorerie durant toute la période couverte par cette recherche, et de visualiser graphiquement nos résultats, d’autre part. Ces méthodes ont été appuyées par la technique documentaire dans la collecte des données et la statistique dans leur traitement ; précisément la régression linéaire simple. Pour raison de fiabilité de nos résultats, nous avons fait usage du logiciel Microsoft office Excel 2016 qui nous a permis de traiter automatiquement toutes nos données.

Les statistiques de recettes et les dépenses nettes de la Mairie de Kindu forment la population à travers laquelle nous avons tiré notre échantillon ; constitué exclusivement des statistiques des recettes réalisées et dépenses effectivement engagées par la Mairie de Kindu de 2019 à 2013.

La présente recherche est subdivisée en trois partie ; à savoir : la présente introduction, les considérations générales sur la trésorerie et les résultats.

## **II. GENERALITES SUR LA TRESORERIE**

### **II.1. DEFINITION DES CONCEPTS**

#### **II.1.1. Trésorerie**

Selon Martinet et Silem (2003, p.502), le concept trésorerie est d’abord un ensemble des moyens de financement liquides ou à court terme dont dispose un agent économique pour faire face à ses dépenses de toute nature : encaisse, crédit bancaire à court terme obtenu par mobilisation des créances. La trésorerie est synonyme du trésor public qui est la personification financière de l’Etat, ayant pour fonction principale l’exécution du budget, c’est aussi la caisse de l’état.

Willemin (1990, p.28) définit la trésorerie comme montant disponible à vue, facilement mobilisable possédé par une institution de manière à couvrir sans difficulté des dettes à court terme.

#### **II.1.2. Composante de la trésorerie**

Les composantes de la trésorerie varient selon la nature de l’agent et celle de la comptabilité utilisée.

##### **II.1.2.1. Pour les services publics**

Pour tous les services publics, on utilise la comptabilité de caisse, la trésorerie a deux éléments à savoir :

- Les recettes ;
- Les dépenses.

Ainsi, Lassègue (2002, p.548) souligne que la comparaison de recettes et dépenses permet de suivre la chronique de la trésorerie. C’est cette forme de comptabilité qui est d’usage au sein des Entités Administratives ou Territoriales Décentralisées.

##### **II.1.2.2. Pour les entreprises**

Puisque les entreprises utilisent la comptabilité d’engagement, la trésorerie possède deux composantes :

- Le fonds de roulement net global ;
- Le besoin en fonds de roulement

Le premier traduit la capacité de financement, alors que le second exprime le besoin de financement.

##### **II.1.3. Formes de trésorerie**

Peu importe la nature de l’agent économique ou la forme de l’entreprise, la trésorerie peut revêtir l’une des trois formes suivantes :

- La forme positive : lorsque les recettes/fonds de roulement sont supérieures aux dépenses/besoin de fonds de roulement ;
- La forme négative : lorsque les dépenses/besoins fonds de roulement sont supérieures aux recettes/fonds de roulement ;
- La forme nulle ou proche de zéro : c’est la situation où les deux composantes sont en équilibre.

##### **II.1.4. Calcul de la trésorerie**

Le calcul ou la mesure de la trésorerie appelé selon Lassegue (Op. cit., p.669) la mesure traditionnelle, permet de calculer la trésorerie par la différence entre les recettes et les dépenses ou les encaisses et les décaissements.

**Formule : Trésorerie = recettes/encaissements-Dépenses/décaissement = ±Trésorerie**

Où : *Les encaissements comprennent :*

Les produits d'exploitation encaissables  
 + les créances d'exploitation au 31 Décembre N-1  
 - les créances d'exploitation au 31 Décembre N

Et *les décaissements englobent :*

Les charges d'exploitation décaissables + les dettes d'exploitation au 31 Décembre N-1, - les dettes d'exploitation au 31 Décembre N.

La trésorerie est également calculée de la manière suivante :

**Disponibilités – crédits de trésorerie** (Béatrice & Grandguillot, 2008, p.112).

Outre ces deux formules, on peut également calculer la trésorerie nette à partir de la variation temporelle de la trésorerie par rapport au temps, période. A cet effet, la trésorerie nette est donnée par la différence entre la trésorerie de clôture et celle d'ouverture qui répond à la formule de Cohen (1995, p.525) donné par :

**Variation absolue = valeur d'arrivée – valeur de départ**

Donc on a :

**Trésorerie de clôture – trésorerie d'ouverture = trésorerie nette**

### II.1.5. Analyse de la trésorerie de la mairie de Kindu

Outre le rôle primordial que la trésorerie joue dans organisation tel que soutenu par Béatrice et Grandguillot (Op. cit., p.185), elle est aussi un indicateur de gestion fondamentale pour toute organisation ; car l'analyse de son état et son évolution permet d'apprécier la santé financière de l'organisation.

Dans le cadre de la présente recherche, l'analyse de la gestion des ressources humaines de la Mairie Kindu est axée essentiellement sur l'examen de la trésorerie nette de la période d'étude, le calcul de la marge de trésorerie et la détermination de la tendance générale de son évolution de 2009 à 2013.

L'examen de la Trésorerie nette pour cette période de cinq ans consiste à comparer les recettes aux dépenses année par année en vue de dégager la trésorerie nette de l'année à partir des données groupées et traitées grâce à la formule suivante :

**Formule : ±Trésorerie = Recettes – dépenses**, que Lassègue (Op. cit.) appelle mesure traditionnelle de la trésorerie, celle qui permet de calculer la trésorerie par la différence entre les recettes et dépenses de la période. La trésorerie dégagée est qualifiée soit positive, soit négative ou nulle selon que les recettes sont supérieures, inférieures ou égales aux dépenses.

## III. RESULTATS

### III.1. PRESENTATION DES DONNEES

Nous présentons à travers le tableau n°1 ci-dessous les statistiques relatives aux recettes réalisées et dépenses engagées par la Mairie de Kindu durant les cinq ans retenus pour cette recherche. Lesdites recettes et dépenses sont exprimées en francs congolais (FC).

**Tableau n°1 : Situation financière de la Mairie de Kindu de 2009 à 2013**

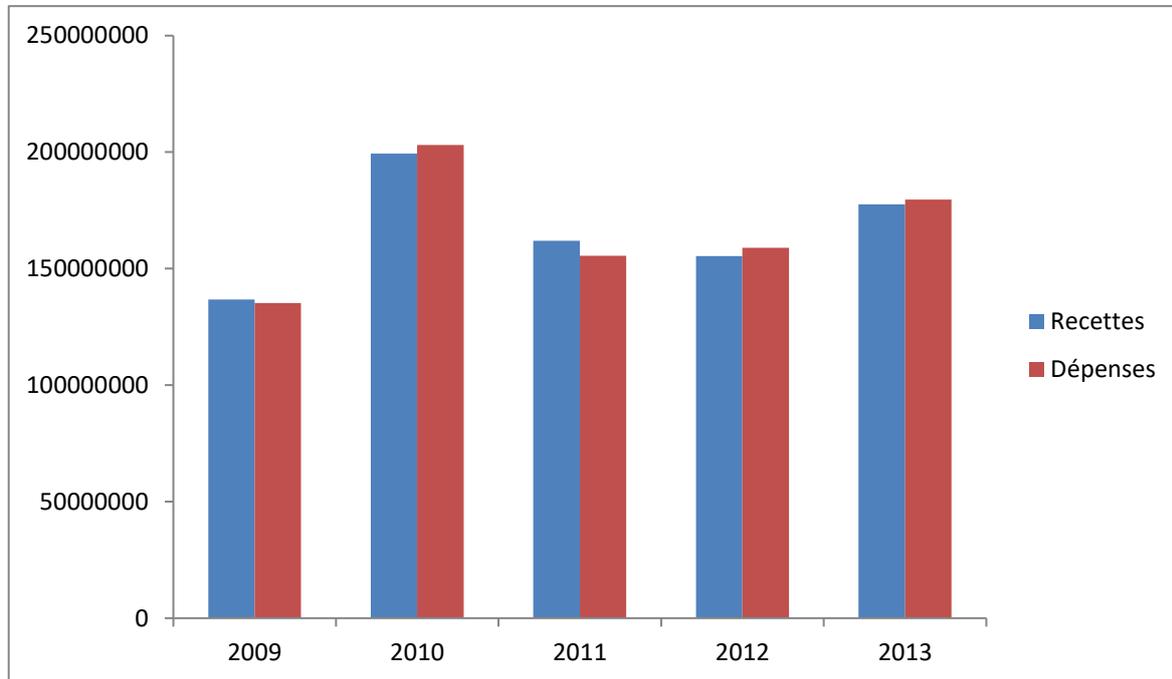
Montant	Recettes (R)	Dépenses (D)	Soldes nets (S)	Observation
<b>Année</b>				
2009	136.777.784	135.288.925	1.488.859	R>D
2010	199.313.280	203.062.610	- 3.146.833	R<D
2011	166.915.777	155.524.079	6.391.698	R>D
2012	155.338.005	158.910.086	- 3.572.081	R<D
2013	177.580.870	179.635.079	- 2.054.209	R<D
<b>TOTAL</b>	<b>830.925.716</b>	<b>832.420.779</b>	<b>- 1.495.063</b>	<b>R&lt;D</b>
<b>Moyenne</b>	<b>166.185.143,2</b>	<b>166.484.155,8</b>	<b>-299.012,6</b>	<b>R&lt;D</b>

**Source :** Nos calculs sur base des données de la comptabilité de la Mairie de Kindu.

L'analyse de données présentées dans ce tableau révèle qu'en 2009 et 2011, les recettes réalisées par la Mairie de Kindu ont été supérieures aux dépenses engagées au cours de chacune de ces deux années ; et que la situation contraire est observée en 2010, 2012 et 2013, car, au cours de chacune de ces trois années, les recettes réalisées ont été inférieures aux dépenses engagées. Cette situation justifie, d'une part les soldes positifs observés en 2009 et 2011, où les excédents des recettes sur les dépenses sont respectivement de l'ordre de 1.488.859 FC et 6.391.698 FC ; et d'autre part, les soldes négatifs observés pour les années 2010, 2012 et 2013.

Il sied de noter ici que les excédents des dépenses engagées sur les recettes réalisées durant les cinq ans retenus dans le cadre de cette recherche sont justifiés par le recours au solde positif de l'exercice 2018, évalué 1.495.063 FC ; montant qui a permis à la Mairie de Kindu de se conformer au principe des finances publiques selon lequel, les charges sont certaines et les recettes sont probables.

Les volumes des recettes réalisées et dépenses engagées de la période sont visualisées à travers le graphique 1 ci-dessous.



**Graphique 1** : Volumes des recettes et dépenses de 2009 à 2013 en Francs Congolais.

**Source** : Nous-même à partir du traitement des données du tableau n°1 sur Microsoft office Excel 2016.

Ce graphique montre qu'en 2009 et 2011, les recettes réalisées ont été supérieures aux dépenses engagées. Par, contre en 2010, 2012 et 2013 les dépenses engagées ont excédées les recettes.

## II.2. CALCUL DE LA MARGE DE TRESORERIE

La marge de trésorerie est calculée année par année en vue de dégager le surplus ou le manquant de trésorerie de la période de 5 ans, année par année et pour l'ensemble de la période. Pour ce faire, nous avons analysé la situation financière de la Mairie de Kindu afin de ventiler les montants période par période à l'aide de la formule financière suivante :

$$\text{Solde d'ouverture} + \text{Recettes} - \text{Dépenses} = \pm \text{solde de trésorerie}$$

### III.2.1. La Marge de Trésorerie en 2009

**Tableau n°2 : Mouvement de Trésorerie en 2009**

Eléments	Montants
Solde d'ouverture	4.870.530 FC
+ Recettes de la période	+ 136.777.724 FC
- Les dépenses de la période	-135.288.925 FC
<b>= Solde de clôture</b>	<b>6.359.389 FC</b>

**Source** : Nos propres calculs à partir des données du tableau n°1 (Exercice 2009).

Ce tableau renseigne qu'il y a eu un solde reporté au 1<sup>er</sup> janvier de l'année 2009 qui s'élève à 4.870.530 FC, celui-ci a renforcé le solde net de l'année 2009 calculé ci-dessous. Evalué à 6.359.389 FC, ce solde de clôture est reporté au 1<sup>er</sup> Janvier 2010 et constitue le solde de l'ouverture de l'année 2010.

Il est à noter que pour l'année 2009, la trésorerie nette de la période est de 1.488.799 FC, à laquelle s'est ajoutée le solde caisse de l'exercice 2008 qui s'élève à 4.870.530 FC, d'où la trésorerie cumulée de 6.359.389 FC.

### II.2.2. La Marge de Trésorerie en 2010

**Tableau n°3 : Mouvement de Trésorerie en 2010**

<b>Eléments</b>	<b>Montants</b>
<i>Solde d'ouverture</i>	6.359.389
+ Recettes de la période	+199.313.280 F.c
- Les Dépenses de la période	-203.062.610 F.c
<b>= Solde de clôture</b>	<b>2.610.059 F.C</b>

**Source :** Nos propres calculs à partir des données du tableau n°1 (Exercice 2010).

Ce solde calculé à partir de ce tableau constitue le solde de clôture au 31 Décembre 2010, qui sera reconduit au 1<sup>er</sup> janvier 2012 comme solde d'ouverture.

Comprenons que pour l'année 2010, la trésorerie nette de la période est négative, évaluée à - 3.749.330 FC, à laquelle s'est ajoutée le solde caisse de l'exercice 2009 qui s'élève à 6.359.389 FC, d'où la trésorerie cumulée de 2.610.059 FC.

### III.2.3. Marge de Trésorerie en 2011

**Tableau n°4 : Mouvement de Trésorerie en 2011**

<b>Eléments</b>	<b>Montants</b>
<i>Solde d'ouverture</i>	2.610.059 F.c
+ Recettes de la période	+161.915.777 F.c
- Les Dépenses de la période	-155.524.079 F.c
<b>= Solde de clôture</b>	<b>9.001.757 F.C</b>

**Source :** Nos propres calculs à partir des données du tableau n°1 (Exercice 211).

9.001.757 FC est le solde de clôture au 31 Décembre 2011, qui sera reconduit au 1<sup>er</sup> janvier 2012 comme solde d'ouverture.

Retenons que pour l'année 2011, la trésorerie nette de la période est positive, évaluée à 6.391.698 FC, à laquelle s'est ajoutée le solde caisse de l'exercice 2011 qui s'élève à 2.610.059 FC, d'où la trésorerie cumulée de 9.001.757 FC.

### III.2.4. Marge de Trésorerie en 2012

**Tableau n°5 : Mouvement de Trésorerie en 2012**

<b>Eléments</b>	<b>Montants</b>
<i>Solde d'ouverture</i>	9.001.757 F.c
+ Recettes de la période	+155.338.005 F.c
- Les Dépenses de la période	-158.910.086 F.c
<b>= Solde de clôture</b>	<b>5.429.676 F.C</b>

**Source :** Nos propres calculs à partir des données du tableau n°1 (Exercice 212).

Ce solde calculé représente la situation au 31 Décembre 2012 et au 1<sup>er</sup> Janvier 2013. Il s'observe que le solde de clôture est largement inférieur à celui de l'ouverture puisque la Trésorerie nette de l'année 2012 est négative, évaluée de - 3.572.081 FC ; les recettes réalisées au courant de l'année étant inférieures aux dépenses engagées.

### III.2.5. Marge de Trésorerie en 2013

**Tableau n°6 : Mouvement de Trésorerie en 2013**

<b>Eléments</b>	<b>Montants</b>
<i>Solde d'ouverture</i>	5.429.676 F.c
+ Recettes de la période	+177.570.870 F.c
- Les Dépenses de la période	-197.635.079 F.c
<b>= Solde de clôture</b>	<b>3.375.467 F.C</b>

**Source :** Nos propres calculs à partir des données du tableau n°1 (Exercice 213).

Le solde calculé à partir de ce tableau constitue la trésorerie de clôture au 31 Décembre 2013 qui est d'office reporté au 1<sup>er</sup> Janvier 2014 et constitue à cet effet la provision en liquidité de la caisse de la Mairie de Kindu.

Bref, les mouvements de trésorerie de la période de cinq ans à la Mairie de Kindu se résument dans le tableau ci-dessous.

**Tableau n°7 : Synthèse des mouvements de trésorerie de 2009 à 2013 en Franc Congolais**

Années	Montant Soldes d'ouverture	Recettes	Dépenses	Trésorerie nette	Trésorerie cumulée
2009	4.870.530	13.677.784	135.288.925	1.488.859	6.359.389
2010	6.359.389	199.313.980	203.062.610	-3.146.833	2.610.059
2011	2.610.059	161.915.777	155.524.079	6.391.698	9.001.757
2012	9.001.757	155.338.005	158.910.086	-3.572.081	5.429.676
2013	5.429.676	177.580.870	179.635.079	-2.054.209	3.375.467

Source : Service de comptabilité de la Mairie de Kindu (Exercices 2009 à 2013).

Les résultats présentés dans ce tableau montrent clairement que, durant les cinq ans retenus pour cette période, le solde d'ouverture qui est évalué 4.870.530 FC a permis à cette Entité Administrative Décentralisée de couvrir toutes ses dépenses jusqu'à l'exception des exercices 2009 et 2011, où les recettes ont excédé les dépenses, les autres exercices n'ont présenté que des soldes négatifs, donc leurs trésoreries nettes étaient toutes négatives.

De l'analyse de ces résultats, il s'observe que le solde de clôture apparaît inférieur au solde d'ouverture, cela prouve à suffisance qu'il y a eu plus des sorties que d'entrées au cours de la période comme le soutiennent Bétor et Zamambu (2003, p.170).

### III.3. EVOLUTION DE LA TRESORERIE A LA MAIRIE DE KINDU DE 2009 A 2013

Pour apprécier l'efficacité de la gestion financière de la Mairie de Kindu au cours de la période de cinq ans retenue pour cette étude (2009 à 2013), nous avons calculé les soldes de trésoreries pour chaque année, les comparer d'une année à l'autre et déterminer la tendance générale de leur évolution durant toute la période.

A cet effet, nous avons fait recours à la notion d'évaluation absolue que Cohen (1999, p.525) définit comme la différence entre la valeur d'arrivée et celle de départ qui se résume par la formule que dessous :

$$V_{abs} = V_a - V_d$$

Où :  $V_{abs}$  = variation absolue

$V_a$  = valeur d'arrivée

$V_d$  = valeur de départ

#### III.3.1. Variation de la trésorerie nette

Les variations de la trésorerie nette sont calculées année par année à l'aide des données recueillies à la Mairie de Kindu durant les cinq ans retenus pour cette étude ; elles sont présentées au tableau n°8 ci-dessous.

**Tableau n°8 : Synthèse de la variation de la trésorerie à la Mairie de Kindu de 2009 à 2013 en FC**

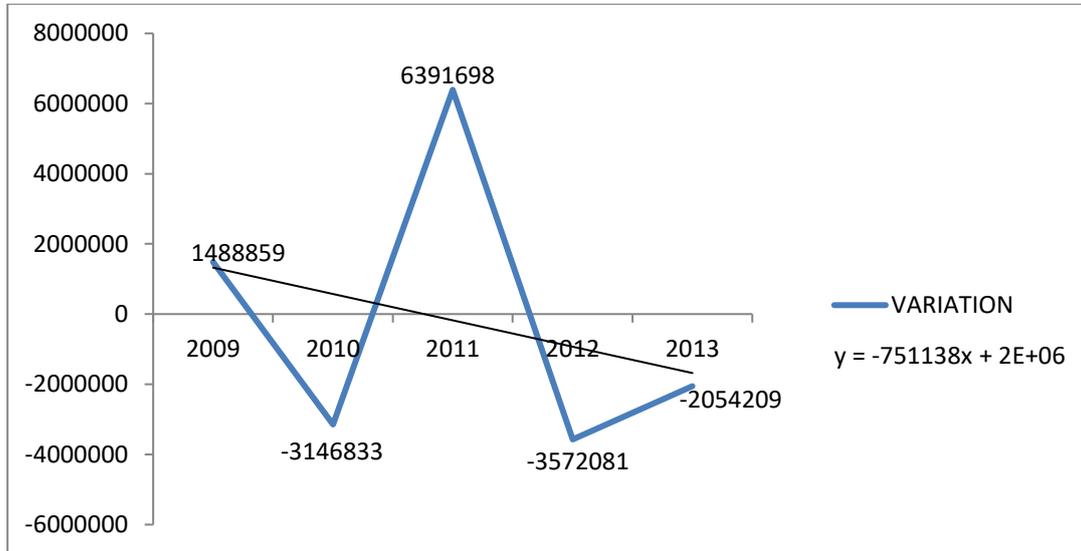
ANNEE	TRESORERIE D'OUVERTURE	TRESORERIE CLOTURE	DE VARIATION TRESORERIE DE
2009	4.870530	6.359.389	1.488.859
2010	6.359.389	2.610.059	-3.749.330
2011	2.610.059	9.001.759	6.391.700
2012	9.001.757	5.429.676	-3.572.081
2013	5.429.676	3.375.467	-2.054.209

Source : Nos propres calculs effectués aux tableaux précédents.

De l'analyse des résultats présentés au tableau n°8 ci-haut nous constatons que :

- la trésorerie nette de la Mairie de Kindu n'a pas varié de manière constante d'une année à l'autre durant les cinq ans retenus pour cette étude ;
- la trésorerie nette en fin de la période (2013) est négative (-2.054.209 FC) ; alors qu'elle était positive (1.488.859 FC) au départ (2009), traduisant ainsi un décaissement excessif au lieu d'un encaissement ;
- le solde de clôture positif en 2013, évalué à 3.375.467 FC issu du cumul des trésoreries des périodes représente la trésorerie. Ce solde de clôture est, aux yeux de Willemin (1990, p.28), le montant disponible à vue facilement mobilisable que dispose une institution de manière à couvrir sans difficulté ses dettes à court terme.

Ainsi l'état évolutif de la trésorerie nette est visualisé par la figure 2 qui suit.



**Graphique 2 :** Evolution des soldes de trésorerie à la Mairie de Kindu de 2009 à 2013.

Ce graphique montre que la tendance générale de l'évolution de la trésorerie nette pour la période de cinq ans est à la baisse ; et ce, malgré la hausse exponentielle observée entre 2010 et 2011 de l'ordre de 6.391.698 FC. Cette baisse de la trésorerie nette est estimée à 751.138 FC, représentant la pente négative de la droite de régression :  $y = -751138x + 2E+06$  ; contre une variation incompressible de la trésorerie nette estimée à 2.000.000 FC par an.

**CONCLUSION**

Au terme de cette recherche ayant porté sur l'analyse de la trésorerie à la Mairie de Kindu pour une période allant de 2009 à 2013, nous avons focalisé notre attention particulière sur l'évolution de la Trésorerie au cours de la période d'étude.

Nous intéressant aux ressources financières réalisées et gérées par la Mairie de Kindu, la question que nous nous sommes posé est la suivante : Durant les cinq ans retenus dans le cadre de cette recherche, comment s'est comportée la trésorerie de la Mairie de Kindu ? A cette préoccupation, nous avons répondu anticipativement en soutenant que de 2009 à 2013, la trésorerie de la Mairie de Kindu était positive, avec une tendance générale de d'évoluer à la hausse. Telle est l'hypothèse que nous avons tenté de vérifier dans le cadre de la présente recherche. L'objectif poursuivi étant d'apprécier la gestion des ressources financières réalisées et gérées par la Mairie de Kindu à travers l'analyse de la trésorerie. Pour y parvenir, nous avons dégagé pour chaque année la trésorerie dans le souci de déterminer la tendance générale de son évolution au sein de cette Entité Administrative Décentralisée.

De l'analyse des résultats présentés au tableau n°8, nous avons constaté que :

- La trésorerie nette de la Mairie de Kindu n'a pas varié de manière constante d'une année à l'autre durant les cinq ans retenus pour cette étude ;
- La trésorerie nette en fin de la période (2013) est négative (-2.054.209 FC) ; alors qu'elle était positive (1.488.859 FC) au départ (2009), traduisant ainsi un décaissement excessif au lieu d'un encaissement ;
- Le solde de clôture en 2013 est positif, évalué à 3.375.467 FC issu du cumul des trésorerie des périodes représente la trésorerie. Ce solde de clôture est, aux yeux de Willemin (1990, p.28), le montant disponible à vue, facilement mobilisable que dispose une institution de manière à couvrir sans difficulté ses dettes à court terme.
- La tendance générale de l'évolution de la trésorerie nette pour la période de cinq ans est à la baisse ; et ce, malgré la hausse exponentielle observée entre 2010 et 2011 de l'ordre de 6.391.698 FC (voir graphique 2 ci-haut). Cette baisse de la trésorerie nette est estimée à 751.138 FC, représentant la pente négative de la droite de régression :  $y = -751138x + 2E+06$  ; contre une variation incompressible de la trésorerie nette estimée à 2.000.000 FC par an.

Cela étant, il y a lieu de suggérer aux autorités compétentes de la Mairie de Kindu à pouvoir s'investir davantage dans la mise en œuvre des stratégies susceptibles de contribuer efficacement à la mobilisation des recettes afin d'améliorer la santé financière de cette Entité Administrative Décentralisée, et par conséquent, le bien-être de ses administrés.

**BIBLIOGRAPHIE**

- Blardone. G. (1976). *L'Entreprise dans le circuit économique*. Paris : Blood & Gay.
- Cohen, A. (1995). *Les Sciences économiques et Sociales, Terminables*. Paris : Bordas.
- Grandguillot. B & al. (2008). *L'Analyse Financière*. Paris : Les Zooms.
- Lassègue, P. (2002). *Lexique de Comptabilité*. Paris : 5<sup>ème</sup> Ed. Dalloz.
- Martinet. A. C & al. (2003), *Lexique de Gestion*. Paris : 6<sup>ème</sup> Ed. Dalloz.
- Mutuona, K.J. (1995). *Analyse du Bilan*. Cours Inédit, G3 Comptabilité. Kindu : ISC/Kindu.
- Willemin, L. (1990). *Eléments d'Analyse et de Gestion Financière de l'Entreprise*. Paris : Dunod.
- Zamambu, T. & al. (2003). *Comptabilité Analyse*. Paris : Ed. Larcier.